

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 29 septembre 2024

Textes proposés

Nombres 11, 25 à 29

Jacques 5, 1 à 6

Marc 9, 38 à 48

Traduction Nouvelle Bible Second (NBS)

Cantiques (Arc en Ciel)

PS92 Oh que c'est chose belle

614 Tu es là au coeur de nos vies

540 Allez vous en sur les places

774 Les invités

MOMENT MUSICAL

SALUTATION

Je vous souhaite la bienvenue, frères et soeurs dans ce temple,
où nous sommes venus pour rechercher la présence de Dieu,
écouter sa parole et la méditer.

Que chacun de vous se sente accueilli et ici comme chez lui.

Et avant toute chose, nous nous rappelons la bonne nouvelle de l'Évangile:

Qui que vous soyez, quoi que vous soyez,

**La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et
de Jésus-Christ notre sauveur. Amen !**

Nous avons tellement de mal à faire trêve en nous même.

Nous remplissons notre temps comme une armoire comble.

Nous entassons nos années sans goûter la beauté du présent.

Et puis,

voici le culte qui fait renaître en nous le désir et l'attente,

voici ce temps où Dieu nous précède

et où il nous invite au calme et à l'écoute.

Nous allons de travaux en divertissements,

et nous ignorons le repos.

Nous courrons éperdument après l'on ne sait quelle réussite et quel but.

Et puis,

voici le culte où la Parole de Dieu ouvre, chaque fois à nouveau,

un espace dans nos vies, pour accueillir et pour aimer,

pour recevoir et pour donner.

C'est le temps de la grâce et de la paix.

INVOCATION

Invoquons le Seigneur, notre Dieu :

Seigneur, nous voici en ce jour rassemblés,

Jour de joie pour ton Eglise.

Donne-nous ton Esprit, comme tu nous l'as promis :

Qu'il se saisisse de chacun de nous,

et nous saurons découvrir dans le monde les signes de ta présence !

Qu'il bouscule notre façon de vivre et de penser,

et avec lui nous ferons toutes choses nouvelles !

Vienne le jour où la terre entière proclamera :

“Jésus-Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu le Père !”

AMEN

ACCLAMONS LE SEIGNEUR, NOTRE DIEU

Spontané 201 : <https://video.link/w/TlIvd>

Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur,

Pour t'offrir la louange de nos cœur.

Alléluia, Alléluia.

Crions notre joie au Dieu vivant.

Alléluia, Alléluia Louons-le par notre chant.

Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur,

Pour t'adorer Jésus Sauveur.

LOUONS LE SEIGNEUR

Pour la douceur de ton amour

et pour la force de ton amour,

béni sois-tu!

Pour la venue de Jésus parmi nous,

pour son règne secret sur nos coeurs,

pour la promesse de son retour et de son Royaume,

béni sois-tu!

Pour ta lumière sur notre passé,

sur notre présent et sur notre avenir,
béni sois-tu!

Pour ta fidélité à tes promesses,
pour ton alliance avec le peuple d'Israël,
pour ta fidélité envers ton Eglise,
envers tous les fidèles qui, au long des âges,
ont annoncé et rayonné ton Nom,
béni sois-tu!

Pour notre présence ici, tous ensemble avec Toi,
pour cet honneur que tu nous fais de nous appeler tes enfants,
pour cette joie que tu nous donnes,
béni sois-tu!

Fais-nous maintenant recevoir ta Parole,
ta Parole qui est Jésus,
pour qu'elle apaise et entraîne,
réconforte et réjouisse notre vie.
Amen.

Louons le Seigneur avec le cantique PS 92 : Oh que c'est chose belle
<https://youtu.be/dxFfMCKiJus?si=nYU4nJqY6pIMcLpR>

PRIERE DE REPENTANCE

Seigneur, pardonne à ton Église de n'avoir pas toujours su
te porter et t'annoncer aux quatre coins du monde.
Pardonne à ton Église d'avoir souvent vécu à l'ombre des puissants,
d'être restée comme eux assis sur les prisons,
où pourrissent les gens qui parlent trop d'aimer.
Pardonne à ton Église d'avoir vécu la haine et fait couler le sang.
Pardonne à ton Église d'avoir utilisé ton nom pour en faire un mensonge,
d'avoir fermé les yeux au lieu de les ouvrir.
Pardonne à ton Église d'avoir été la loi, sans apporter la liberté.
Pardonne à ton Église d'avoir caché sa pauvreté
sous les allures de la richesse,
et d'avoir caché sa faiblesse sous un manteau de sainteté.
Pardonne à ton Église, et donne-lui la force d'espérer encore
qu'elle vit de ton amour,
et qu'elle rassemblera tous les hommes et toutes les femmes,
unis dans cet amour.

Au nom de Jésus, le Christ.
Amen.

En restant assis, nous chantons le spontané

Spontané : 407-1 AeC <https://video.link/w/THS8d>

Seigneur reçois, Seigneur pardonne
notre misère et nos péchés.

Et ce pardon que tu nous donnes,
enseigne-nous à le donner.

Oh mon Seigneur, mon Dieu, mon Roi,
ait pitié ait pitié de moi.

ANNONCE ET ACCUEIL DU PARDON

Recevez avec reconnaissance le pardon du Seigneur

Avec lui, la bienveillance luit dans nos regards.
Avec lui, l'allégresse résonne dans le monde,
Avec lui, notre route est peuplée d'amis.

Il vient, il entre chez nous !

grâce à lui nos yeux s'ouvriront,
grâce à lui, nos oreilles entendront la parole,
grâce à lui, notre coeur sera en fête !

Il vient, il entre chez nous,

C'est lui, le Seigneur, qui bouscule nos habitudes.
C'est lui le Seigneur, qui balaie nos idées fausses
C'est lui le Seigneur, qui pardonne nos péchés.

*Et levons-nous, frères et soeurs, pour chanter à Dieu notre reconnaissance
pour le don ineffable de son pardon*

Spontané : 279 Aec <https://video.link/w/hnivd>

Gloire à ton nom Jésus, Gloire à ton nom Jésus !

Mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,

je me confie en toi, Gloire à ton nom, Seigneur Jésus.

VOLONTE DE DIEU

NOTRE FEUILLE DE ROUTE (DEBOUT)

Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous,
faites le de même pour eux.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ?

Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment.

Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi agissent de même,

Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ?

Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. Mais vous, aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous persécutent, et prêtez sans rien espérer en retour.

Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.

Soyez donc miséricordieux, comme votre Père céleste est miséricordieux.

Luc 6, 31-38

Spontané : 512 Aec <https://video.link/w/S7F6d>

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi

Sonde-moi, courbe-moi, brise-moi, façonne-moi

Vient, Esprit du Dieu vivant, viens et règne en moi.

LITURGIE DE LA PAROLE

Prière d'illumination :

Nous prions Dieu avant de lire les Ecritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

SILENCE

Au moment d'ouvrir les Ecritures,

Seigneur viens-nous en aide :

Quand nous regardons au fond de nous,

Nous savons bien ce qui nous empêche d'avancer.

Si c'est la peur, apaise-nous !
Si c'est l'obscurité, éclaire-nous !
Et si c'est la paresse, inquiète-nous !
Que ton esprit de vie et de renouveau
Nous fasse accueillir ta Parole,
Dans la rupture et la continuité.

AMEN

Nombres 11, 25 à 29

Nous sommes dans la partie consacrée à la loi et plus particulièrement dans les chapitres sur les révoltes d'Israël dans le désert.

25 L'Eternel descendit dans la nuée et parla à Moïse. Il prit de l'Esprit qui était sur lui et le mit sur les 70 anciens. Dès que l'Esprit reposa sur eux, ceux-ci prophétisèrent, mais ce ne fut que momentanément.

26 Il y eut deux hommes, l'un appelé Eldad, et l'autre Médad, qui étaient restés dans le camp et sur lesquels l'Esprit reposa. En effet, ils figuraient sur la liste, mais ils ne s'étaient pas rendus à la tente, et ils prophétisèrent dans le camp.

27 Un jeune garçon courut annoncer à Moïse: «Eldad et Médad prophétisent dans le camp.» 28 Josué, fils de Nun, qui était au service de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole: «Moïse, mon seigneur, empêche-les-en!»

29 Moïse lui répondit: «Es-tu jaloux pour moi? Si seulement tout le peuple de l'Eternel était composé de prophètes! Si seulement l'Eternel mettait son Esprit sur eux !»

(Lettre de) Jacques 5, 1 à 6

Nous sommes dans la partie consacrée à l'avertissement aux riches.

5 A vous maintenant, les riches! Pleurez et gémissiez à cause des malheurs qui viendront sur vous! 2 Vos richesses sont pourries et vos vêtements sont rongés par les mites. 3 Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous et dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours!

4 Le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs et dont vous les avez frustrés crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur de l'univers.

5 Vous avez vécu sur la terre dans les plaisirs et dans le luxe, vous avez rassasié votre coeur [comme] le jour de la boucherie.

6 Vous avez condamné, tué le juste sans qu'il vous résiste.

Marc 9, 38 à 48

Nous sommes dans la partie consacrée au ministère de Jésus en Galilée et plus particulièrement dans la partie du chapitre 9 traitant des petits et grands dans le royaume de Dieu.

38 Jean lui dit: «Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des démons en ton nom, et nous l'en avons empêché parce qu'il ne nous suit pas.»

39 «Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus, car personne ne peut faire un miracle en mon nom et aussitôt après dire du mal de moi. 40 En effet, qui n'est pas contre nous est pour nous.

41 Et celui qui vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense. 42 Mais si quelqu'un fait trébucher un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on attache à son cou une grosse meule de moulin et qu'on le jette à la mer.

43 »Si ta main te pousse à mal agir, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie que d'avoir les deux mains et d'aller en enfer, dans le feu qui ne s'éteint pas,

44 [là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas].

45 Si ton pied te pousse à mal agir, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie que d'avoir les deux pieds et d'être jeté en enfer, [dans le feu qui ne s'éteint pas,

46 là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas]. 47 Et si ton oeil te pousse à mal agir, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu avec un seul oeil que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans l'enfer [de feu],

48 là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas.

Cantique 614 Tu es là au coeur de nos vies https://youtu.be/R_v-jHb57ZA?si=m0tiSjjKYLVD50KI

PREDICATION

Avant d'aborder le texte que j'ai choisi pour méditer ensemble ce matin, laissez-moi vous avouer qu'au moment de préparer ce culte, j'ai été partagé tant sur le texte que sur le message à choisir.

En effet, dans les versets de son épître, qui ne sont pas sans rappeler certains discours de leaders extrémistes, Jacques nous appelle à être moins attentifs à la place que prennent les richesses dans notre vie. Voilà un beau sujet de méditation...

De même en se concentrant sur la dernière partie du texte de Marc, et plus précisément les versets 42 à 48, il aurait été intéressant de voir comment ce passage n'est surtout pas à prendre au pied de la lettre. De constater combien est grand l'écart entre le message d'ouverture de Jésus et celui de l'Église qui l'a trop souvent restreint en instaurant des dogmes.

Dimanche dernier, le texte du jour (Marc 9, 33-37) évoquait le souci des disciples de savoir qui parmi eux était le plus grand. Il permettait de toucher du doigt le grand décalage qu'il y avait entre ces disciples, entièrement tournés vers eux-mêmes, et Jésus qui pressentait ses souffrances à venir.

Le passage que j'ai finalement choisi pour notre méditation d'aujourd'hui est la suite immédiate de ce texte. Nous y retrouvons les disciples toujours tournés vers eux-mêmes, toujours tournés sur leur petit cercle des douze.

La question tourne autour du « qui est avec nous ? » Comment se constitue notre communauté ? Ce que Jésus présente comme modèle de communauté est minimaliste. Cela ne repose sur aucun talent, sur aucune performance, sur aucune adhésion, sur aucun choix, sinon celui de ne pas être dans une attitude d'hostilité. La communauté que décrit Jésus se caractérise par son défaut d'activisme, ou d'une connaissance partagée ou d'une forme de communion qui en ferait une communauté. Ce que Jésus propose est une communauté de l'absence : absence d'hostilité, absence d'aversion. La véritable communauté ne se choisit pas, elle ne se construit pas, elle est là, donnée, par grâce seule en quelque sorte. Nous ne pouvons qu'en faire l'expérience.

Pour parler de la solitude et du « vivre ensemble », un philosophe utilisait cette image « les hommes sont comme des hérissons. Ils se collent les uns aux autres pour se réchauffer, mais alors, ils se piquent. Alors ils s'éloignent et ils prennent froid et ils se rapprochent à nouveau ».

Avant la lecture de ce texte, j'aurais pu commencer par une devinette : que dit Jésus en abordant la question de qui est pour nous ou contre nous ? Bon nombre d'entre vous m'auraient cité sans hésiter Matthieu 12, 30 : « *Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; et celui qui ne rassemble pas avec moi, disperse.* » L'écart entre le passage de Matthieu et celui de Marc nous aide à saisir comment nous pouvons envisager le rapport des chrétiens avec ceux qui ne le sont pas.

Avec Matthieu, place au langage de la peur : nous verrouillons nos portes à double tour, nous dressons des murs pour nous protéger, ... parce que l'extérieur, l'étranger nous fait peur.

Avec Marc, c'est le langage de la différence : l'étranger est un autre moi-même, alors point besoin de fermeture, de mur, ..., car je sais que je ne rentrerai chez quelqu'un qu'à la condition d'y être invité. Il existe de par le monde des peuples, et même dans certaines de nos campagnes, qui vivent au quotidien selon ce principe depuis leur origine.

A l'époque de Jésus, chasser les démons était une façon d'exercer la médecine. La maladie a mis longtemps avant d'être perçue comme un simple phénomène naturel. Auparavant, les croyances populaires personnifiaient volontiers les puissances maléfiques qui étaient considérées responsables des maux de l'humanité. Une grande confusion s'ensuivait. Tantôt les maladies étaient attribuées à Dieu comme châtement expiatoire pour les fautes commises par les hommes, tantôt elles étaient attribuées à des êtres invisibles, dont l'existence était censée se révéler dans ces actions nuisibles. Le mot "démon" leur avait été progressivement réservé. Il évoquait une puissance surnaturelle ayant une vocation maléfique. A l'époque de Jésus, la pensée juive avait abondamment développé l'imagerie qui évoquait cet affrontement entre deux mondes : celui du Bien et celui du Mal. Mais, lorsqu'ils parlaient des démons, les anciens constataient une maladie ou un handicap.

Dans notre texte, extérieur au cercle des douze, le guérisseur est une personne qui vient au secours des possédés. Dans la remarque des disciples nous voyons poindre le drame de l'Église en construction puis de l'Église devenue institution. D'abord l'Église a dit « *en dehors de l'Église point de salut* » mais elle continue trop souvent à dire et redire que « *en dehors de la tradition nous ne pouvons avoir de base solide* »... et n'ayons pas en tête seulement l'Église catholique. A bien des égards, notre Eglise, fière de ses origines, est parfois protestante avant d'être chrétienne.

Bon nombre de nos concitoyens, qui ne connaissent le christianisme qu'à travers ce qu'ils perçoivent des Eglises, seraient surpris de l'audace du message et de la pratique de Jésus si ils venaient à les connaître plus précisément. Mais pour cela il faudrait que nous cessions d'être sur la défensive et que nous acceptions de penser que d'autres suivent des chemins parallèles aux nôtres.

Est-on chrétien parce qu'on a reçu le baptême, parce qu'on fréquente les Eglises ? Ou est-on chrétien quand on conforme sa vie au message de l'Évangile ? La réponse est personnelle à chacune et à chacun d'entre nous...

Chasser les démons, chasser le nihilisme, cette forme de rapport au monde qui le vide de toute substance symbolique, qui évacue l'idée que l'homme est plus que lui-même, l'idée que l'homme est en construction, en devenir, qu'il n'est pas encore le dernier homme, c'est le programme qui peut se réaliser par les trois recommandations que Jésus adresse à ses disciples.

Il est impardonnable, proclame Jésus, de ne pas tendre la main à celui qui surnage avec peine (« *si ta main* »). Il est impardonnable de poser son pied sur la tête de celui qui se noie (« *si ton pied* »). Il est impardonnable de se repaître du malheur d'autrui (« *si ton oeil* »). Ce genre d'acte, comme celui des disciples empêchant un homme de chasser les démons au nom de Jésus, est condamné par Jésus lui-même, sans appel et apparemment sans rémission possible pour celui qui les aura commis.

Mais il est d'autres actes, pas forcément spectaculaires, souvent minuscules, des actes à la portée de chacune et de chacun d'entre nous, qui peuvent être accomplis même quand tous les experts se sont montrés impuissants. Ce sont les actes qui ne guérissent rien mais qui peuvent prendre l'allure de miracles, seulement parce que plus personne ne les attend, et parce que ceux qui les accomplissent le font gratuitement et sans aucune prétention. « *Et celui qui vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ,...* ». Et bien nous déclare Jésus, ce genre d'acte est récompensé, et d'une manière inaliénable « *... en vérité...* ».

Jésus n'a jamais fait le tri des malheureux avant de les relever. Reconnaissons que parfois devant le malheur nous en avons fait infiniment moins que ce que nous aurions pu. Reconnaissons que parfois également il nous est arrivé de mal juger ceux, qui se réclamant du Christ, ne sont pas de la même chapelle que nous et pourtant accomplissent des actes de bonté. Nous ne sommes pas pour autant de

mauvaises personnes. Nous aussi, il nous est arrivé d'accomplir des actes simples, minuscules et qui auront été des actes de bonté.

Mais puisque ces actes, mauvais et bons, sont mis apparemment en balance dans ce texte, demandons nous combien d'actes minuscules de pure bonté faut-il accomplir pour contrebalancer les mauvaises actions. Et bien, la réponse est simple : Dieu seul le sait, Dieu seul en est juge. Bien souvent les meilleures actions sont ignorées de ceux là même qui les accomplissent.

Nous ne pouvons donc pas nous prévaloir de nos bonnes actions. Et nous ne serons sauvés que par la grâce seule. Mais nous pouvons plaider pour celles et ceux qui ont bien agi. Si la récompense divine est une récompense inaliénable, alors je connais le nom de quelqu'uns de ceux qui seront sauvés, parce que je sais ce qu'ils ont fait un jour pour moi.

Le texte de ce matin nous donne la direction à suivre. Pas seulement des remèdes radicaux du genre « *si ta main... si ton pied... si ton œil...* », mais il nous suggère aussi de penser un peu à ce qu'on agrippe tellement fort qu'on en bouge plus. Penser aussi à ce après à quoi on court si vite qu'on ne remarque même plus que d'autres chemins sont possibles. Penser enfin à ce vers quoi notre regard se pose, avec un genre d'insistance qui empoisonne le jugement. Nous pouvons penser à tout cela, et tailler, simplifier, épurer comme Jésus le suggère pour perdre le plus possible de ce qui relève plus de l'arrogance, de la religiosité et de la convoitise, que de la foi.

« nous avons vu quelqu'un chasser des démons en ton nom, et nous l'en avons empêché parce qu'il ne nous suit pas. » Ce jour là, les disciples se sont trompés de combat. Oui il faut se battre contre ceux qui détruisent, mutilent, aliènent... Mais c'est surtout pour l'Évangile de Jésus Christ qu'il faut se battre, contre ce qui aliène l'être humain. Ce jour-là, les disciples se sont trompés de combat... puissions-nous ne pas nous tromper et mener ce combat en nous-mêmes, et pour autrui.

Que le Seigneur nous soit en aide.

Amen

JEUX D'ORGUE

Cantique 540 : Allez vous en sur les places https://youtu.be/UHdY_JdMJLE

CONFESSION DE FOI

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous affirmons notre foi :

En Jésus de Nazareth, Dieu révèle son amour pour l'humanité et le monde.

L'Église protestante unie de France le proclame avec les autres Églises chrétiennes. Sur la lancée de la Réforme, elle annonce cette bonne nouvelle : Dieu accueille chaque être humain tel qu'il est, sans aucun mérite de sa part. Dans cet Évangile de grâce, au cœur de la Bible, se manifeste l'Esprit de Dieu. Il permet à l'Église d'être à l'écoute des textes bibliques et de se laisser conduire par eux au quotidien.

Dieu nous a créés, nous invitant à vivre en confiance avec lui. Nous trahissons pourtant cette confiance, et nous voilà confrontés à un monde marqué par le mal et le malheur. Mais une brèche s'est ouverte avec Jésus, reconnu comme le Christ annoncé par les prophètes : le règne de Dieu est déjà à l'œuvre parmi nous. Nous croyons qu'en Jésus, le Christ crucifié et ressuscité, Dieu a pris sur lui le mal. Père de bonté et de compassion, il habite notre fragilité et brise ainsi la puissance de la mort. Il fait toutes choses nouvelles ! Par son Fils Jésus, nous devenons ses enfants. Il nous relève sans cesse : de la peur à la confiance, de la résignation à la résistance, du désespoir à l'espérance.

L'Esprit saint nous rend libres et responsables par la promesse d'une vie plus forte que la mort. Il nous encourage à témoigner de l'amour de Dieu, en paroles et en actes. Dieu se soucie de toutes ses créatures. Il nous appelle, avec d'autres artisans de justice et de paix, à entendre les détresses et à combattre les fléaux de toutes sortes : inquiétudes existentielles, ruptures sociales, haine de l'autre, discriminations, persécutions, violences,

surexploitation de la planète, refus de toute limite. Dans les dons qu'elle reçoit de Dieu, l'Église puise les ressources lui permettant de vivre et d'accomplir avec joie son service : proclamation de la Parole, célébration du baptême et de la cène, ainsi que prière, lecture de la Bible, vie communautaire et solidarité avec les plus fragiles.

L'Église protestante unie de France se comprend comme l'un des visages de l'Église universelle. Elle atteste que la vérité dont elle vit la dépasse toujours. A celui qui est amour au-delà de tout ce que nous pouvons exprimer et imaginer, disons notre reconnaissance.

« Célébrez Dieu, car il est bon et sa fidélité dure pour toujours. » Psaume 118,1

Spontané 821 <https://video.link/w/foivd>

Gloire soit au Père, gloire au Fils, gloire au Saint Esprit.
Comme au commencement aujourd'hui toujours,
Et d'Éternité en éternité, Amen

Annonces

Offrande

Heureuses vaches et malheureux cochons
Oui heureuse la vache qui offre son lait de son vivant
Et malheureux le cochon qui attend sa fin pour prouver que tout est bon en lui
Alors en ce moment d'offrande
Soyez plutôt vache que cochon

L'offrande est recueillie et déposée sur la table

Dieu, notre Père,
de qui viennent tous nos biens,
accepte cette offrande comme un gage de notre consécration ;
et que la reconnaissance de nos coeurs
soit toujours à la mesure du besoin que nous avons de ta miséricorde,
par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Pour nous préparer à la cène, chantons le cantique 774
Les invités <https://youtu.be/UhnMADLgbgs>

Sainte cène

PREFACE

Béni sois-tu pour ce monde que tu as fait si beau,
que tu gardes, à travers ses douleurs,
dans la promesse qu'il devienne ton Royaume.

Béni sois-tu pour Jésus-Christ, ton Fils, qui est né de notre chair,
qui a partagé notre vie, transformé notre mort
et nous fait partager sa vie.

Béni sois-tu pour la vie que tu nous donnes à vivre les uns avec les autres
et tous ensemble avec toi.

Béni sois-tu pour ce pain et ce vin, annonce et promesse de joie,
Aussi, avec les cieux et la terre, avec la multitude de ton peuple, par tous les
temps et par tous les lieux, nous célébrons ton nom et nous te chantons.

Dieu saint, Dieu saint ! Dieu très saint !
Éternel, ô roi des cieux !
L'univers entier de ta gloire est rempli !
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux !

INSTITUTION

Luc 22 :

Quand ce fut l'heure, Jésus se mit à table, et les apôtres avec lui.

Il reçut une coupe, et après avoir rendu grâce il dit:

Prenez-la et partagez entre vous. Car, je vous le déclare:

je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne,
jusqu'à ce que vienne le Règne de Dieu.

Jésus prit du pain et, après avoir rendu grâces,
il le rompit et le leur donna en disant:

Ceci est mon corps donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi.
Et pour la coupe, il fit de même après le repas, en disant:
Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, versé pour vous.

Avant le partage, il a prononcé une prière ; recueillons – nous de même dans la prière

PRIERE DE COMMUNION

Dieu notre Père, nous te disons notre reconnaissance
de ce que ton Fils est passé de la mort à la vie.
Voici donc le pain de la vie, la coupe qui témoigne du salut.
Père, fais surgir maintenant ta vie parmi nous.
Envoie ton Esprit sur ton Église.
Que ce pain soit pour nous le corps de ton Fils;
que ce vin soit pour nous le sang de ton Christ.
Que cette communion nous appelle à confesser, en paroles et en actes,
que Jésus-Christ est le Seigneur.
Regarde notre vie: tu connais les richesses qui s'y trouvent déjà,
mais tu sais aussi nos faiblesses.
Aussi, nous te le demandons: fais venir ton Esprit vivant.
Qu'il nous délivre de tout esclavage.
Ainsi, nous pourrions vivre pleinement ton amour au milieu des hommes,
nos frères.
Louange à toi qui nous as appris à te dire tous ensemble,
dans la communion de l'Église universelle:

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta
volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi
qu'appartiennent le règne, la puissance et la Gloire aux siècles des siècles.

Que ce repas nous annonce le royaume que tu nous charges de proclamer.

Amen.

Spontané : 268 Aec

Oui tu es digne de régner dans notre cœur

*Tu es le roi de gloire , Alléluia
Jésus, tu es le maître en moi alléluia, alléluia, alléluia*

INVITATION A LA CENE

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite.

Voici la table que nous avons dressée, mais c'est lui qui nous accueille.

Voici la joie que nous avons désirée, mais que lui-même nous donne.

Comme Jésus a rassemblé ses disciples pour le repas pascal, il nous invite maintenant à sa table qui annonce le banquet du Royaume.

Nous sommes tous invités à former un cercle. Et pour ceux qui ne communient pas, passent tout simplement le pain et le fruit de la vigne à leur voisin.

Je vous invite à former un cercle autour de la table

FRACTION - ELEVATION

en rompant le pain

Voici le pain de vie;

celui qui mange de ce pain n'aura plus jamais faim.

en élevant la coupe

Voici la coupe de la nouvelle alliance;

celui qui croit au Fils a la vie éternelle.

COMMUNION

Envoi

Pour la douceur et la force de ton pardon,
pour la brûlure et la vérité de ta parole,
pour l'unité que tu nous donnes en ton repas,
béni sois-tu, Seigneur !

Pour ta présence qui change notre vie,
pour ta promesse qui transforme notre mort en vie,
pour ta paix qui éclaire nos jours,
béni sois-tu, Seigneur !

Pour la mission que tu nous confies,
pour l'espérance que tu nous charges d'annoncer,
pour ton amour qui nous lie à l'humanité
béni sois-tu, Seigneur !

Allez en paix dans la joie de notre Seigneur

Chacun rejoint sa place

PRIERE D'INTERCESSION

Tu es béni, ô notre Père,
toi qui choisis les choses et les êtres faibles de ce monde,
pour abattre tout orgueil et manifester ta tendresse.
Toi qui as visité ton peuple
et qui es présent par ton Esprit en toute visite faite en ton nom,
apprends-nous à nous rencontrer les uns les autres et à reconnaître,
dans les plus petits d'entre nos frères, la présence du Christ.
Toi dont l'amour est de t'approcher des hommes,
nous te prions pour ceux qui sont seuls,
pour ceux que la maladie, l'infirmité ou l'éloignement isolent;
pour ceux qui sont empêchés de venir te rencontrer en ta maison.
Apprends-nous à les visiter en ton nom, et avec l'aide de ton Esprit.
Nous t'en prions.

Tu as fait de ton Église le corps du Christ.
Par elle, tu veux communiquer à l'humanité le mystère
du salut que tu leur offres.

Accorde-nous ton Esprit Saint,
afin que nous sachions proclamer en paroles et en actes
que Jésus, le Christ, est notre Seigneur.
Par ton Esprit, tu as révélé aux humbles le chemin qui mène à ton Fils.
Éclaire aussi les chefs des nations, et tous ceux qui sont investis d'autorité,
afin qu'ils reconnaissent comme Seigneur celui qui est le Sauveur du monde.
Nous t'en prions.

Accepte notre louange, Seigneur,
et prépare nos coeurs à accueillir ton Fils,
lui qui règne avec toi et l'Esprit Saint, maintenant et toujours.

AMEN

Spontané : 154. 1-2. Aec

*Je me confie en toi, je sais que tu es mon Dieu.
Mon avenir est dans ta sûre main, oui dans ta sûre main
Je te bénis Seigneur, tu es mon puissant Sauveur,
Oui ton nom pour moi dure à toujours, pour moi dure à toujours.*

EXHORTATION

Allez maintenant annoncer l'Évangile
en paroles et en actes.

Ayez le souci de la justice, de l'amour et de la paix.
Allez avec la promesse de rencontrer Jésus-Christ
parmi les plus petits de nos frères et de nos sœurs.

BENEDICTION

Recevons la bénédiction de la part de Dieu :

Dieu vous bénit et vous garde.

Il vous accorde sa grâce.

Il tourne sa face vers vous et vous donne la paix.

Amen.

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**